

LE CATHOLICISME ET LE PROGRÈS INTELLECTUEL, PHILOSOPHIQUE ET SCIENTIFIQUE

Chez tout peuple civilisé, le problème intellectuel est, sans contredit, le problème vital par excellence. Ce sont les idées qui fournissent à l'ordre social un point d'appui, à la morale un fondement, à la littérature et à l'art le meilleur de leur inspiration. Et comme c'est sous l'influence de la religion, de la philosophie et de la science que les idées s'élaborent, ce qui importera avant tout ce sera d'assurer l'accord harmonieux de ces trois grandes puissances civilisatrices. Si, au lieu de marcher de concert à la conquête de l'unique vérité, elles se combattent ou simplement s'ignorent, elles mettront fatalement en danger l'œuvre entière de la civilisation.

C'est pourtant le spectacle que le monde moderne nous donne depuis trois siècles. Sous prétexte de défendre la liberté des recherches scientifiques et les droits de la raison, la science et la philosophie ou bien ont dépensé, en luttes vaines contre la foi, le meilleur de leur effort, ou bien se sont privées, en faisant semblant de l'ignorer, du secours inestimable qu'elle seule pouvait leur apporter.

Et puisque nous cherchons cette année les raisons profondes que nous avons de nous attacher plus fermement à nos croyances, il est donc de première importance de montrer que, non seulement la foi n'est pas l'ennemie de la science et de la raison, mais encore qu'elle est pour l'une et l'autre une condition indispensable de progrès. Pour plus de clarté et pour éviter de nous répéter inutilement, nous allons traiter séparément des rapports de la science et de la philosophie avec la foi.